

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 105 (1960)  
**Heft:** 10

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bibliographie

### Les livres

**Armour**, par Richard M. Ogorkiewicz. Paru dans la collection *Atlantic Books*, chez Stevens and Sons Limited, London 1960.

Le sous-titre de cet important ouvrage : *The development of mechanised forces and their equipment* en précise le contenu et le fait que le capitaine B. H. Liddell Hart a engagé son auteur (chargé de cours à l'*Imperial College of Science*) à le publier est une garantie de sa valeur.

*Mobilité et vitesse* comme moyens de lutte contre le fantassin ont des origines lointaines. 3500 ans avant l'ère chrétienne, on utilisait des véhicules hippomobiles hérissés de faux. Plus tard, la *cavalerie* des barbares vint à bout des légions romaines. Au moyen âge, le cheval servait de moyen de transport à des *chevaliers* bardés de fer qui furent désarçonnés par la piétaille suisse et par les archers anglais. Et les Confédérés doivent leur défaite de Marignan à l'apparition d'une arme à feu à traction hippomobile, l'*artillerie* que Napoléon considérait encore comme « décisive pour le sort des armées et des nations ».

Depuis l'introduction du *fusil à baïonnette*, peu à peu amélioré, l'armement de l'infanterie n'avait guère changé jusqu'à l'apparition de la *mitrailleuse automatique*. Cette invention américaine allait lui conférer une *puissance de feu* telle qu'elle parvint, au cours de la première guerre mondiale, à immobiliser les belligérants dans des tranchées protégées par des barbelés. La nécessité de franchir les unes et d'écraser les autres amena les Britanniques à concevoir des véhicules pourvus de chenilles, armés et, par un blindage, rendus invulnérables face aux mitrailleuses. Ces *tanks* firent leur apparition à Cambrai (1916) et Amiens (1917). Faute de réserves, leur pénétration dans le dispositif allemand resta inexploitée. Fers de lance de l'infanterie, ils avaient progressé à l'allure du fantassin. L'idée d'utiliser *toute leur vitesse*, dans de *grandes unités* pourvues de moyens propres à les rendre *autonomes* (infanterie et génie motorisés, artillerie automotrice, ravitaillement, etc.) fut émise après la guerre par le capitaine B.H. Liddell Hart et réalisée... par les Allemands. Les brillants succès remportés par le *Blitzkrieg* au début de la seconde guerre mondiale sont encore dans toutes les mémoires.

Analyser davantage l'ouvrage que nous avons sous les yeux nous entraînerait trop loin. Ses quatre parties forment l'*encyclopédie* la plus complète et la plus précieuse que nous connaissions *sur les véhicules blindés et motorisés* utilisés en Grande-Bretagne, en France, en Allemagne, aux Etats-Unis et en U.R.S.S., puis en Italie, au Japon, en Pologne et en Suède. Un index de 11 pages facilite la recherche des réponses aux nombreuses questions que posent non seulement les chars (leur origine, leur développement, leur emploi tactique et opérationnel, leur armement et leur équipement), mais

encore les véhicules blindés destinés au transport de troupes motorisées, l'artillerie automotrice, les chars antiavions et amphibies.

On lira avec un intérêt particulier le rôle joué par les blindés dans les principales actions où ils furent engagés, comme aussi celui qu'un distingué spécialiste de la question leur réserve à l'avenir.

Colonel E. Léderrey

**Science and Technology in Contemporary War**, par le général G. I. Pokrovsky. — Ouvrage traduit du russe en anglais et annoté par Raymond L. Garthoff. Paru dans la collection Atlantic Books, chez Stevens & Sons Limited. London 1959. Relié. 180 pages. 24 figures.

Les vues d'un général soviétique sur les sciences et la technologie dans une guerre future sont, pour la première fois, traduites en anglais.

Le présent ouvrage reproduit plusieurs publications de l'auteur considéré comme le porte-parole soviétique le plus autorisé en matière de questions militaires « spéciales ». De là son importance.

Le général Pokrovsky, âgé de 57 ans, est professeur à l'Académie des ingénieurs de l'air Zukovsky, membre de la Commission interplanétaire qui a préparé le Spoutnik, expert en matière d'explosifs, de roquettes et de missiles.

La première partie du livre est la reproduction intégrale d'un ouvrage, paru à Moscou, sur le rôle joué par les armes nouvelles, du Spoutnik à l'avion s'élevant à la verticale et à la fusée intercontinentale ICBM.

La deuxième partie est la traduction d'une brochure destinée à éclairer les échelons les plus élevés de la hiérarchie — et à attirer leur attention — sur les aspects spécifiques des mathématiques, de la physique, de la chimie, de la biologie et de l'art de l'ingénieur dans leur relation avec l'armement.

La dernière partie est consacrée aux missiles à grande portée, à leur nature, à leurs avantages et à la limite de ce que l'on en peut attendre. Contrairement à Krouchtchev, Pokrovsky estime que l'ICBM n'est pas la dernière arme de la guerre future.

D'excellentes figures aident à comprendre le texte propre à intéresser les nombreux officiers qui s'intéressent à la guerre nucléaire.

Ldy

### Les revues

**Les sapeurs-pompiers**, édités par *France-Panorama no 2*, Boîte postale, Paris 89-07.

Ce périodique, édité par le service d'information et d'études du Ministère des armées, nous présente, au moyen de 19 planches photographiques, l'historique de l'organisation des sapeurs-pompiers français.

Ces photos, d'une qualité remarquable, nous permettent de faire connaissance avec deux formations spécialisées et militarisées : le

Régiment de sapeurs-pompiers de Paris et le Bataillon de marins-pompiers de Marseille.

La première de ces unités, créée par Napoléon 1<sup>er</sup>, comprend environ 4000 hommes placés sous le commandement d'un colonel du génie. La mission de cette troupe est d'assurer le service d'incendie et de sauvetage dans Paris et le Département de la Seine. Son action s'étend également aux dépôts militaires et aérodromes.

Les marins-pompiers, dont un bataillon stationne à Marseille, ont été créés vers 1874. Ils sont affectés aux services de protection dans les ports et arsenaux de la marine nationale. L'effectif de ce corps atteint 4800 hommes.

Cet ouvrage, retraçant la vie des soldats du feu, intéressera nos lecteurs, qui entreront ainsi dans un domaine souvent méconnu mais qui prend de plus en plus d'importance dans la protection de la population civile.

N.

**Schweizer Monatshefte**, août 1960. Schulhausstr. 19, Zurich.

En mémoire du Général Guisan ce numéro publie en premier lieu son ordre du jour du premier août 1941, qui aujourd'hui encore est d'une importance tout actuelle.

Dans son travail sur « La particularité suisse et l'intégration européenne » le D<sup>r</sup> Winterberger critique d'une manière impressionnante les adeptes suisses de l'Union économique européenne (EWG), tout en recommandant la participation de la Suisse à la zone du commerce libre.

L'étude du jeune savant italien Costa à propos du front catholique et la propagation des idées en Italie est très instructive. Le sujet est traité avec des preuves indiscutables.

Dans la Revue politique le rapport sur l'opposition existant dans la zone soviétique allemande est spécialement captivant.

Gonzague de Reynold et son importance pour la Suisse est le titre que Paul König donne à son appréciation du grand Suisse Romand qui vient d'accomplir sa quatre-vingtième année. L'importance de M. de Reynold comme historien de la littérature et de la culture, comme politicien culturel suisse et comme fédéraliste, nous est démontrée d'une façon impressionnante dans ce travail plein de connaissances approfondies et de vénération.

Dans son étude sur l'Originalité de la culture européenne comparée aux autres cultures, Denis de Rougemont réfute l'affirmation — entendue toujours en Europe seulement et nulle part ailleurs, qu'une culture européenne n'existe pas. Il en conclut que nous devons créer l'Europe parce que nous devons créer le monde entier et l'Europe seule est capable de prendre sur elle cette tâche.

Dans toutes les librairies et kiosques.